

RÉPARTITION DES CREVETTES PROFONDES AU LARGE DES CÔTES DE SARDAIGNE ET DE CORSE

par Cl. MAURIN

Le navire océanographique de l'Institut des Pêches « Thalassa » a effectué du 9 novembre au 7 décembre 1963 des pêches expérimentales au large des côtes de Sardaigne et de Corse pour compléter les observations faites sur les fonds chalutables de la Méditerranée occidentale depuis 1957.

Trente-quatre chalutages ont été réalisés au large des côtes méridionale, occidentale, nord-orientale de la Sardaigne ainsi que dans le canal de Corse.

Cette note a pour but de donner le résultat des observations faites au cours de cette mission sur la répartition des crevettes profondes au large des côtes de Sardaigne (fig. 1); elle apporte, de plus, certaines informations complémentaires sur la répartition de ces crustacés au large des côtes orientales de la Corse.

1) Sardaigne.

A) Côte méridionale.

Au large de la côte méridionale et plus particulièrement entre le cap Spartivento à l'est et l'île Toro à l'ouest, le plateau continental s'étale vers le sud en formant une sorte de promontoire, la rupture de pente s'établissant entre 160 et 180 m. Les fonds du plateau sont durs et présentent des formations coralligènes. Ils sont néanmoins chalutables entre 125 et 160 m. La seule crevette récoltée au cours des chalutages sur ces fonds est *Chlorotococcus crassicornis* (COSTA), d'ailleurs assez rare.

Le talus du plateau continental a été dragué de part et d'autre du promontoire, entre 380 et 550 m. Les fonds de ce talus sont de nature différente selon qu'il s'agit du versant est ou du versant ouest.

Sur le versant est on rencontre des vases nettement sableuses, riches en échinodermes appartenant à l'espèce *Brisingella coronata*. Pour les crevettes, les pandalidés dominent : *Plesionika martia* (A.M. EDWARDS), *P. antigai* ZARIQUIEY et surtout *P. edwardsii* (BRANDT). La présence de *P. edwardsii* en quantité relativement importante confirme les observations précédentes selon lesquelles cette espèce fréquente de préférence les fonds de vase sableuse situés au-delà de 250 à 300 m de profondeur. Les pénéidés sont peu abondants, on a seulement capturé quelques exemplaires de *Parapenaeus longirostris* (LUCAS) au niveau supérieur, d'*Aristeus antennatus* (RISSE) et d'*Aristeomorpha foliacea* (RISSE) au niveau inférieur. L'abondance du décapode marcheur *Nephtys norvegicus* à laquelle on pouvait s'attendre sur de tels fonds est à souligner.

Sur le versant occidental, où l'on retrouve les fonds classiques de vase profonde, les espèces dominantes sont *Aristeus antennatus* et *Aristeomorpha foliacea*. Outre ces deux espèces, *Parapenaeus longirostris*, *Plesionika martia*, *Plesionika edwardsii*, *Plesionika antigai*, *Plesionika giglioli* (SENNA), et *Pasiphaea multidentata sicula* RIGGIO ont été pêchés mais en petite quantité.

B) Côte occidentale.

Sur la côte occidentale les fonds de la plate-forme continentale sont, entre 100 et 165 m, généralement couverts de vase sableuse mais les affleurements rocheux sont nombreux ce qui rend le chalutage difficile. Aucune crevette n'y a été capturée.

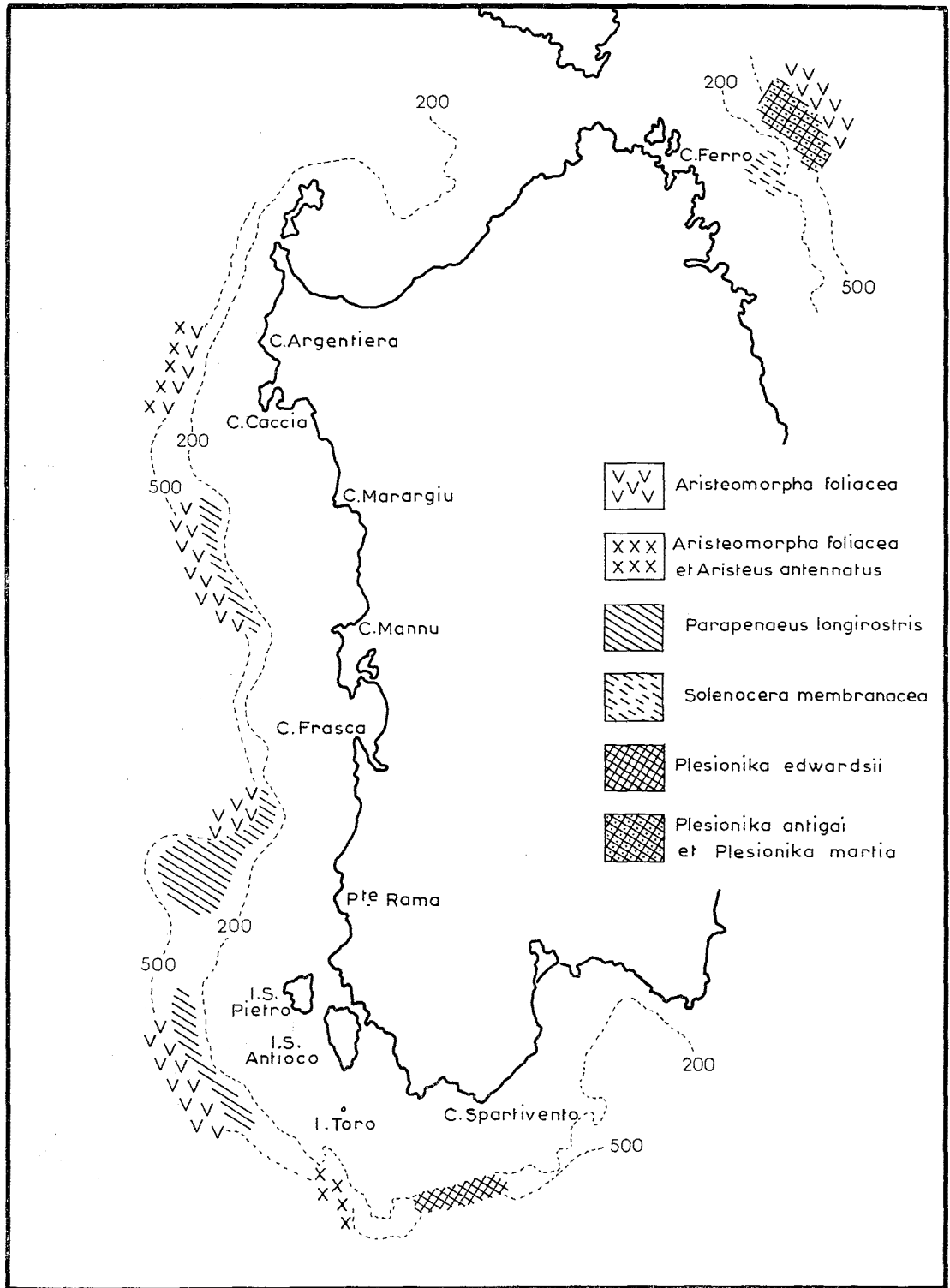


FIG. 1. — Répartition des espèces dominantes de crevettes profondes au large des côtes de Sardaigne.

Le talus du plateau continental est fréquemment entaillé de vallées profondes. Les chalutages ont été pratiqués entre ces vallées en quatre secteurs principaux :

- au large des îles San Antioco et San Pietro,
- entre la Pointe Rama et 39°40' de latitude nord (sud du cap Frasca),
- entre le cap Mannu et le cap Maragiu,
- entre le cap Caccia et 40°48' de latitude nord (nord du cap Argentiera).

Dans ces quatre secteurs le niveau supérieur du talus (entre 160 et 250/300 m) est recouvert de vase sableuse peuplée par les invertébrés caractéristiques de l'étage bathyllittoral en particulier *Terebratulula vitrea* et *Cidaris cidaris*. Dans les autres régions et plus particulièrement au nord du cap Argentiera le substrat est dur et les bouquets de *Dendrophyllia* y sont fréquents.

D'une manière générale les vases profondes font suite à cet étage : vase profonde du niveau supérieur légèrement sableuse (faciès à funiculines), vase profonde du niveau inférieur (faciès à *Isidella elongata*). Notons qu'au large du cap Maragiu on ne trouve pas trace de l'étage bathyllittoral et l'on passe directement entre 200 et 220 m du sable vaseux du détritique du large à *Leptometra phalangium* aux vases profondes du niveau supérieur à funiculines. La présence de térébratules a été constatée. Remarquons d'ailleurs que ce brachiopode a été fréquemment récolté jusqu'à une profondeur d'environ 400 m.

La seule crevette capturée entre 200 et 290 m est *Pasiphaea sivado* (Risso). De 290 à 340 m l'espèce dominante est *Parapenaeus longirostris*; on pêche également *Plesionika antigai*. Sans être très abondante la langoustine *Nephrops norvegicus* n'est pas rare. Notons une fois de plus que, sur ces fonds de vase sableuse du niveau supérieur riches en *Parapenaeus longirostris*, la présence du poisson *Callionymus phaeton* paraît constante.

Aristeomorpha foliacea apparaît d'une manière générale à partir d'environ 500 m, exceptionnellement à partir de 400 m; elle a été pêchée en grande quantité (jusqu'à 30 kg en 2 h) dans la partie nord au large du cap Caccia. C'est également dans ce secteur qu'a été capturé *Aristeus antennatus*, au-delà de 500 m. Les autres espèces à signaler, entre 400 et 600 m, sont *Plesionika martia*, *Plesionika acanthonotus* (SMITH), *Plesionika giglioli*, *Plesionika heterocarpus* (COSTA), *Pasiphaea sivado*, cette dernière étant très abondante dans la partie sud de la zone, et *Plesionika edwardsii*, peu fréquente et relativement peu abondante.

C) Côte nord-orientale.

Cette région a été travaillée entre les bouches de Bonifacio et le cap Ferro.

Sur le plateau continental, entre 80 et 90 m, les fonds sont durs mais partiellement recouverts de vase à *Stichopus regalis*. La seule crevette qui a été récoltée est *Solenocera membranacea* (Risso).

Sur le talus du plateau continental, au nord d'une fosse située à environ 41°08', les fonds de vase sont bons et aisément chalutables notamment entre 350 et 650 m. Il convient de remarquer qu'*Isidella elongata*, beaucoup plus fréquente que sur la côte occidentale, débute à un niveau relativement élevé (environ 400 m). Cet hydraire paraît atteindre son maximum de densité entre 550 et 650 m. De 390 à 500 m environ les crevettes sont peu abondantes à l'exception de *Plesionika antigai* (autour de 400 m) et *Plesionika martia* (autour de 500 m). On relève en faible quantité *Solenocera membranacea*, *Parapenaeus longirostris*, *Plesionika heterocarpus*, *Pasiphaea sivado* et *Sergestes arcticus* KROYER. Ce n'est qu'à partir de 550 m et jusqu'à 650 m qu'*Aristeomorpha foliacea* a été pêchée en assez grande quantité. Aucune capture d'*Aristeus* n'a été faite.

2) Canal de Corse.

La répartition des crevettes profondes au large des côtes orientales de Corse a été donnée dans de précédentes publications. Il paraît cependant intéressant de fournir certaines observations notées au cours de cette dernière campagne ainsi qu'au cours de chalutages expérimentaux faits avec des chalutiers locaux en mai et juin 1963.

Sur le plateau continental et en particulier sur les fonds à « maërls » aucune capture de crevette n'a été faite.

Il nous a été donné de retrouver entre 200 et 300 m les fonds de vase sableuse à *Cidaris* et *Terebratula* de l'étage épibathyal notamment entre l'embouchure du Fium'Alto et Alistro et entre Aleria et les bouches du Travo. La pente y est forte et le chalutage y est difficile; quelques spécimens de *Parapenaeus longirostris* y ont été capturés mais la seule crevette relativement abondante est *Plesionika heterocarpus*.

Ces nouvelles observations ont également montré que sur les fonds à *Isidella elongata* les meilleures captures d'*Aristeomorpha foliacea* ont été faites entre 500 et 600 m. Nous avons signalé qu'*Aristeus antennatus* ne devenait relativement fréquente dans cette région qu'à partir de 720 m de profondeur. Pendant cette campagne au cours de laquelle les chalutages n'ont pas dépassé 660 m, un seul exemplaire d'*Aristeus* a été pêché, autour de 600 m.

Institut des Pêches maritimes. Laboratoire de Sète.
